« Das Phantom des Medischen 'Grossreiches' und die Behistun-Inschrift », in : E. Dąbrowa, ed., *Ancient Iran and its neighbours. Studies in Honour of Prof. Jozef Wolski on Occasion of His 95th Birthday*. Krakow, 2005, pp. 11-29. (Electrum 10)

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/16312>

DOI : 10.4000/abstractairanica.16312

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Das Phantom des Medischen 'Grossreiches' und die Behistun-Inschrift », in : E. Dąbrowa, ed., *Ancient Iran and its neighbours. Studies in Honour of Prof. Jozef Wolski on Occasion of His 95th Birthday*. Krakow, 2005, pp. 11-29. (Electrum 10) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 114, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/16312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.16312>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Das Phantom des Medischen
'Grossreiches' und die Behistun-
Inschrift », in : E. Dąbrowa, ed.,
*Ancient Iran and its neighbours. Studies
in Honour of Prof. Jozef Wolski on
Occasion of His 95th Birthday*. Krakow,
2005, pp. 11-29. (Electrum 10)

Rémy Boucharlat

- 1 L'A. poursuit sa critique de la réalité d'un empire mède (*Abs. Ir.* 26, c.r. n° 117). Il résume les arguments : pas d'archives internes ni de capitale, ni de documents archéologiques et d'art. Les sources externes (assyriennes et babyloniennes), par la terminologie qualifiant les Mèdes, n'indiquent pas l'existence d'un État. Il ne reste que le texte d'Hérodote. Puis, R.R. s'appuie sur la fameuse inscription de Behistun dans laquelle l'opposition mède à Darius n'indique nullement une unité récemment perdue (depuis Cyrus), mais au plus les menées d'usurpateurs se prétendant rois de Médie ou d'une partie de ce qui semble être le territoire des Mèdes. Rien n'indique plus qu'une confédération de tribus ou un pays, comme ceux qui virent se lever d'autres rebelles. Voir un point de vue opposé à partir des documents figurés de Persépolis (c.r. n° 112).

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

IFRI / CNRS – Téhéran / Lyon